

des Princes &c. Novemb. 1758. 331

La réponse du Roi d'Angleterre à cette déclaration, confirme la vérité de ce qu'elle contient, puisqu'il est évident que ce Prince ne contredit point l'imputation qu'on lui fait d'être l'Auteur de la guerre d'Allemagne, & qu'après s'être tiré assez mal du reproche qui lui est fait d'avoir entamé une négociation pour l'Electorat d'Hannovre, il finit par ces mots.

„ Dans une situation aussi critique, quel qu'air
„ été le succès des armes, Sa Majesté est déterminée à un concert suivi avec le Roi de Prusse sur
„ les moyens les plus efficaces de faire échouer les
„ desseins injustes & oppressifs de leurs ennemis
„ communs; & le Roi de Prusse peut s'assurer que
„ la Couronne Britannique continuera de remplir
„ scrupuleusement ses engagements avec Sa Majesté
„ Prussienne, & de la soutenir avec fermeté & vigueur. „

*Gazette
d'Amsterdam.
4. Octobre
1757.*

Comme la déclaration du Roi de Prusse & la réponse du Roi d'Angleterre ont été insérées dans des Ecrits publics, sans contradiction de leur part, on ne peut douter qu'elles ne soient vraies, & qu'on ne doive ajouter foi à ce qu'elles contiennent.

A ces preuves, il ne peut qu'être à propos de joindre quelques traits sur les efforts qu'on fait pour soulever les Protestans d'Allemagne contre la France, sous le faux prétexte qu'elle a des desseins préjudiciables à leur Religion.

Les manœuvres les plus odieuses sont employées journellement pour arriver à ce but. On a même porté tout récemment la licence jusqu'à faire insérer dans les écrits publics des faits controuvés, également injurieux & ridicules, pour surprendre la bonne foi des Peuples Protestans, & les armer contre les troupes Françaises; mais le motif de ceux qui ont inventé de pareilles fables, & les moyens qu'ils employent pour les faire adopter, ont démontré à tout l'Empire qu'on ne veut faire une guerre de Religion de celle qui a été excitée uniquement par l'ambition, que pour associer les Protestans d'Allemagne à la mauvaise cause qu'on a entreprise de soutenir, & pour se procurer par leur secours & à leurs dépens, la facilité de s'en servir.

Les Etats de Saxe sont en particulier la preuve & l'exemple de cette vérité. Les Prussiens ont uni la

force